

Sortie lichens - Pointe du Dramont, Saint-Raphaël (83) – 25 janvier 2024

Notre prospection s'est effectuée sur le littoral rocheux de la côte méditerranéenne varoise. Situé à l'est de Saint-Raphaël, le Cap du Dramont est formé de roches rouges granitiques siliceuses du Permien, la rhyolite. Par endroits apparaît aussi du porphyre vert. Les lichens qu'on y rencontre sont particulièrement spécifiques à la nature de ces rochers et pour certains à leur situation proche de la mer.

On pourra trouver sur le site des Naturalistes de l'Etoile un inventaire plus détaillé par stations et par ordre alphabétique.



Rochers de rhyolite escarpés proches de la mer



Parois verticales surplombant le récif

La détermination de quelques espèces a demandé des observations particulières. Lorsqu'elles se sont avérées nécessaires, des précisions sont données en dessous des légendes ; il en est de même pour certaines caractéristiques liées à l'espèce.

En fin de document, on trouvera un exemple d'utilisation d'une clé pour la détermination de deux espèces proches. Elle a été expliquée aux personnes présentes lors de l'atelier en salle du 5 février.

Crrique proche de la plage du Dramont

Notre prospection a débuté par une petite crique juste après le port du Poussaï, dont la particularité est d'offrir d'un côté une coloration rouge due à la rhyolite et de l'autre côté une coloration verte due au porphyre vert.

Ces 2 espèces, sur porphyre vert, sont en situation ombragée, proche de la mer. Leur thalle est humide.



Polyozosia oyensis (Myriolecis oyensis)
Thalle en forme de granules blanchâtres



Variospora thallincola (Caloplaca thallincola)
Spores rhomboïdales (10,4 - 14,3 x 5,2 - 9,8 µm)

A l'est de la plage, dans différentes stations, sur des rochers de rhyolite escarpés (exposition variable)

Espèces à thalle foliacé



Xanthoparmelia pulla s. l.



Xanthoparmelia mexicana

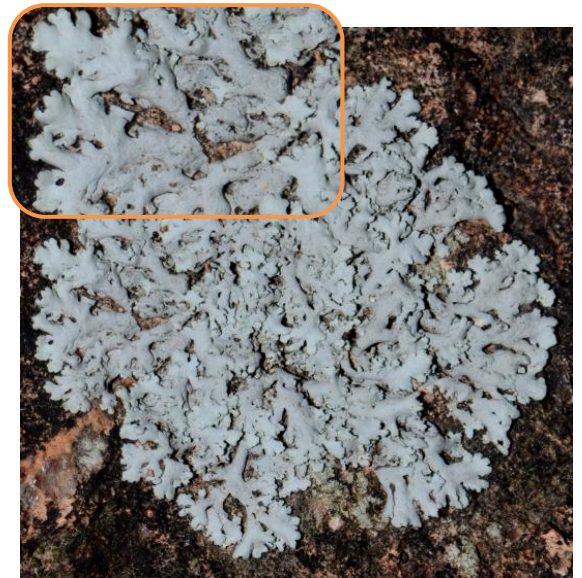
Thalle à isidies globuleuses pouvant recouvrir toute sa surface.



Xanthoria calcicola var. *calcicola*

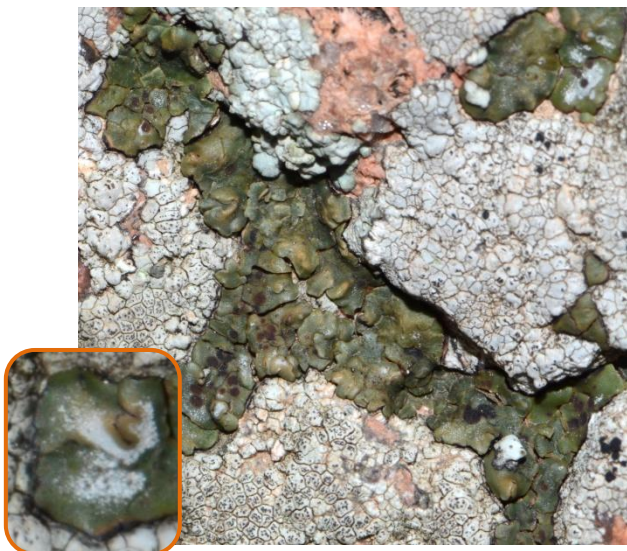


Martinjahnsia resendei



Physcia tribacia

Espèces à thalle squamuleux

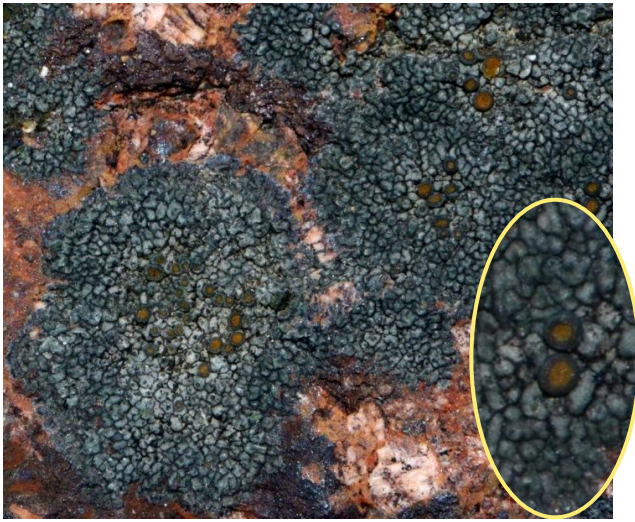


Acarospora umbilicata



Acarospora subfuscescens

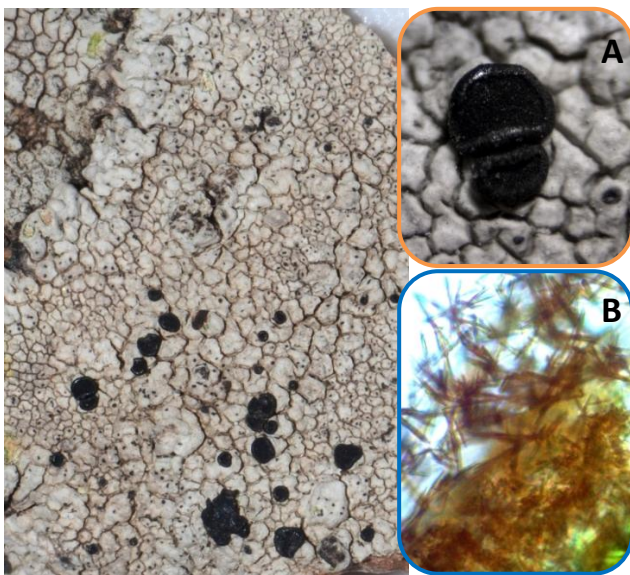
Espèces à thalle crustacé



Sanguineodiscus aractinus (*Caloplaca aractina*)

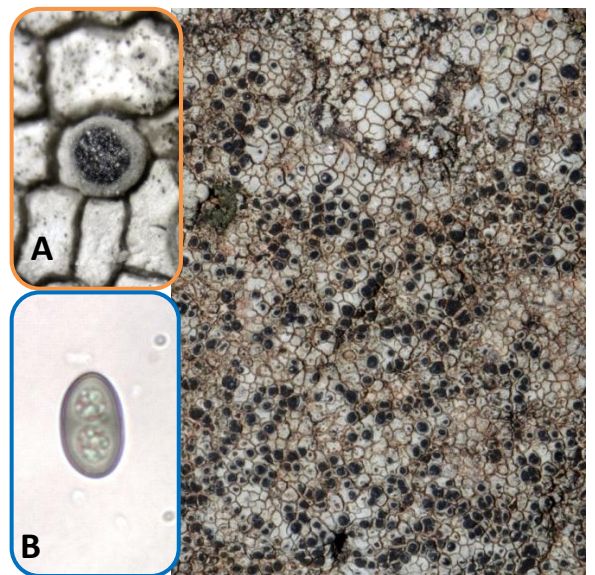


Aspicilia viridescens



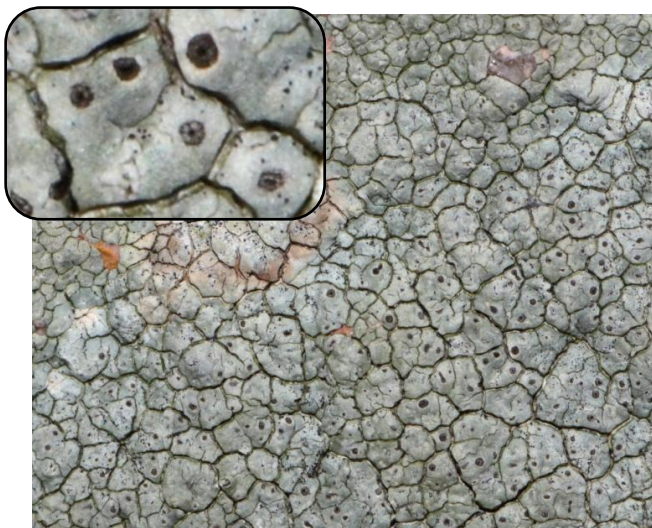
Buellia subdisciformis

Thalle blanchâtre craquelé. (A) Apothécies lécidéines noires saillantes. Spores brunes uniseptées. (B) Formation de cristaux rouges d'acide norstictique en présence de K (potasse).



Rinodina alba

Thalle blanchâtre fendillé. (A) Apothécies lécanorines, disque noir, rebord thallin. (B) Spores brun-gris uniseptées à paroi épaisse.



Diploschistes actinostoma (*D. actinostoma*)

Apothécies enfoncées dans le thalle, disque punctiforme et rebord strié.



Diploicia subcanescens

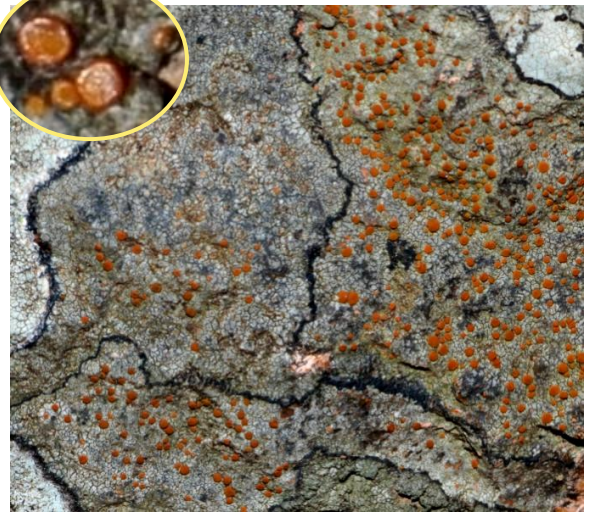
Soralies atypiques en forme de verrues granuleuses.



Pertusaria pluripuncta

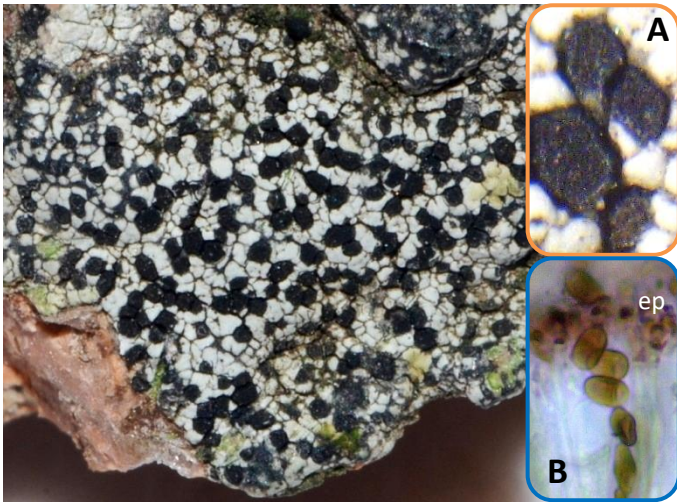


Blastenia crenularia



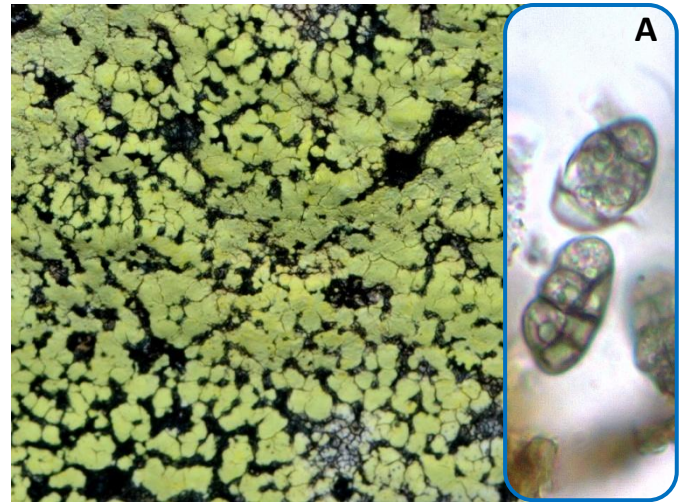
Blastenia festivella

Les lignes hypothallines noires donnent un aspect de mosaïque spectaculaire.



Buellia stellulata

Thalle à aréoles blanches, minces, plates, anguleuses. (A) Apothécies noires enfoncées dans le thalle. (B) Spores brunes uniseptées, (ep) épithécium pourpre en présence de N*.



Rhizocarpon geographicum subsp. tinei

Thalle à aréoles jaunes, planes. (A) Spores murales brunes de grandes tailles 22-40 x 13-17 µm



Lecidella asema var. asema



Lecidella asema var. elaeochromoides

Ces 2 espèces se différencient en partie par la couleur de leur thalle qui est grisâtre clair pour la « var. asema » et jaune soufre pour la « var. elaeochromoides ».

Au bord de l'eau (étage supralittoral)



Hydropunctaria symbalana

Chthamalus stellatus (Balane étoilée)

Ce sont des **crustacés** qui colonisent la roche de la zone battue par les vagues. Sur les coquilles s'établissent des lichens du genre *Collempsidium* (non observés).



Lithophyllum incrustans (Lithophylle encroûtant)

Ce n'est pas un lichen mais une **algue** encroûtante calcifiée, qui se développe sur les rochers en contact avec la mer. Elle ne supporte pas la dessiccation.



Hydropunctaria symbalana : lichen maritime à thalle crustacé subgélatineux humide et à périthèces aplatis dessus (flèche blanche).

On le trouve sur les rochers périodiquement inondés ou soumis aux embruns, il est assez fréquent sur le littoral méditerranéen. Il peut être confondu avec des taches de mazout !

Parois de rhyolite orientées au nord



Rocella phycopsis



Anaptychia runcinata



Xanthoparmelia stenophylla



Solenopsora vulturiensis



Rinodina beccariana var. *beccariana*

Grande paroi et blocs de rhyolite ensoleillés, exposition plein sud

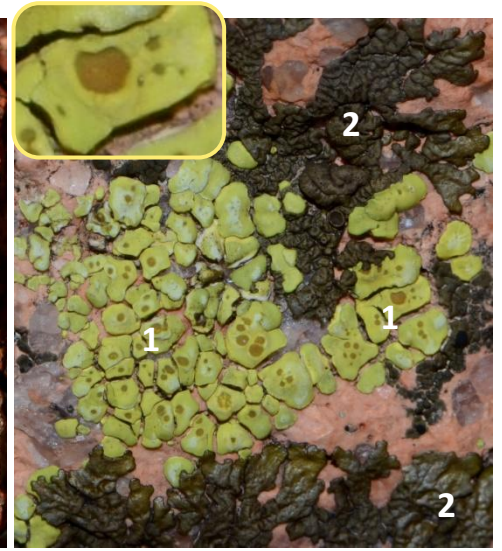


Acarospora hilaris

Sa situation sur paroi verticale et ensoleillée est caractéristique de cette espèce.



Usnochroma carphinea
(syn. *Caloplaca carphinea*)



***Acarospora heufleriana* (1)**
***Xanthoparmelia pulla* sl. (2)**

Dans la fissure de la paroi



Peltula euploca

Cette espèce est formée de squamules dont la marge porte des soralies gris bleuâtre.



Collema ryssoleum

Lichen gélatineux à cyanobactéries, surface plissée et pustuleuse.



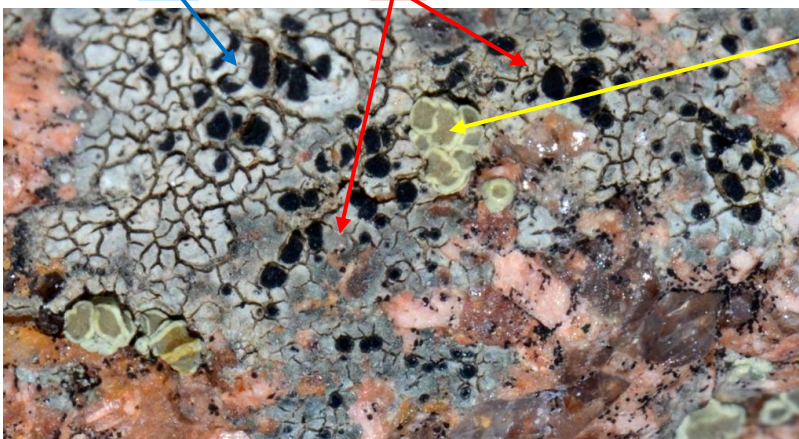
Leprocaulon quisquiliare

Thalle pulvérulent avec de petites proliférations formant des sortes de coussinets.

1

2

Etude particulière de 2 espèces



3

1. *Diplotomma chlorophaeum*

2. *Amandinea pelidna*

Ces 2 espèces très proches macroscopiquement sur le terrain ont fait l'objet d'une étude particulière. Leur détermination a fait appel à une clé, une approche rapide de l'utilisation de celle-ci a été abordée lors d'un atelier. La présentation est en page suivante.

3. *Polyozosia fugiens*



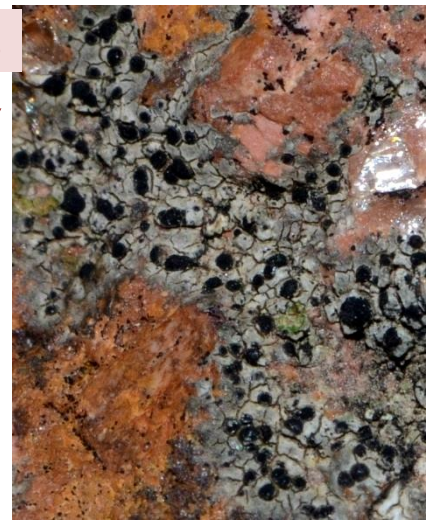
1

Détermination en suivant la clé de Nimis
<https://italic.units.it/?procedure=idkeys>

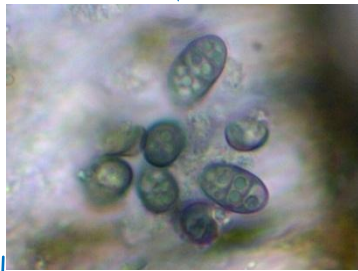
Dans la clé visuelle de Nimis, chaque choix de critère amène sur une nouvelle page avec plusieurs propositions. La proposition choisie en fonction de nos observations est représentée par une flèche.
 Sur le terrain, nous avons émis l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de deux lichens du genre *Buellia*. Les observations microscopiques nous ont permis de suivre la clé (succession de choix) et d'arriver aux bonnes déterminations.

Suivre les flèches → pour l'espèce 1
 Suivre les flèches → pour l'espèce 2

2



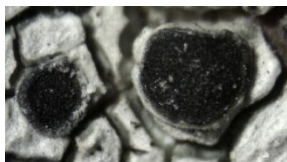
Thalle crustacé, non lobé, apothécié, sur rocher



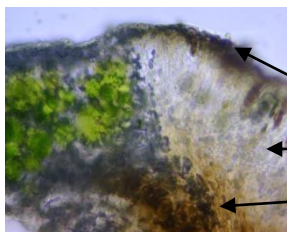
- Spores à 3 cloisons à légèrement murales (plusieurs cloisons)
 - Réaction chimique sur la médulle I* - négative
 - Sur rocher siliceux
 - Réaction chimique sur la médulle K* + positive rouge
- Conclusion provisoire : *Diplotomma chlorophaeum*

Observations complémentaires pour consolider notre détermination (hors clé).

Réactions chimiques : médulle C*-, P*+ jaune.



Apothécies plus ou moins enfoncées dans le thalle, disque plat.



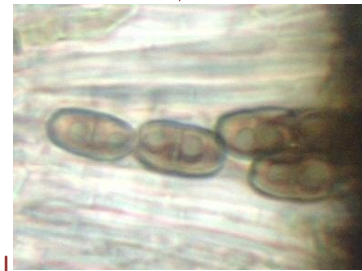
Sur une coupe d'apothécie
 Epithécium brun
 Hyménium incolore
 Hypothécium brun-roux



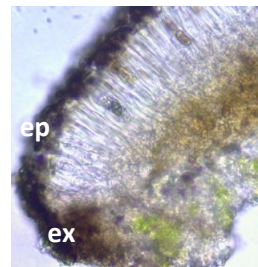
Spore brune submurale
 15,5 - 17,5 x 8,5 - 10,4 µm

Conclusion : *Diplotomma chlorophaeum*

Thalle crustacé, non lobé, apothécié, sur rocher



- Spores uniseptées
- Médulle C* - (négatif), thalle et médulle K* - (négatif)
- Non parasite de *Schaereria fuscocinerea*
- Cortex du thalle K* - (négatif)
- Non parasite de *Glaucomaria*
- Hypothécium brun
- Médulle I* - (négatif)



- (ep) Epithécium et (ex) excipulum brun
- Non parasite de *Teloschistaceae* et de *Dimelaena oreina*
- Apothécies jamais lécanorines et excipulum sans algue
- Spores 10,5 - 12,5 x 5,2 - 6,5 µm donc < à 18 µm
- Thalle bien développé

- (Co) Conidie** filiforme courbe
- (Sp) Spores avec épaissement de la paroi médiane
- Espèce le plus souvent maritime



Conclusion : *Amandinea pelidna*

*C : hypochlorite de sodium, P : paraphénylènediamine, K : potassium, I : iode, N : acide nitrique

**Les conidies sont des spores asexuées produites par des hyphes particuliers dans une cavité appelée pycnide au niveau du thalle du lichen.



Malgré un cheminement laborieux parmi les rochers escarpés, nous avons pris le temps de lever la tête et d'admirer un paysage à couper le souffle. La Pointe du Dramont, c'est le Massif de l'Esterel qui « plonge » dans la mer et qui nous offre un contraste de couleurs étonnant.



Face à la Plage du Dramont (Plage du débarquement), une île... l'île d'Or. Au XIX^e siècle un propriétaire extravagant fit construire une tour d'architecture sarrasine en pierre rouge de l'Esterel, il y donna des réceptions fastueuses. Bien qu'ayant changé plusieurs fois de propriétaires, à l'heure actuelle elle est encore une propriété strictement privée en qualité de résidence secondaire. Lorsqu'on voit flotter le drapeau, c'est que la tour est habitée.

Hergé s'en est-il inspiré pour l'album de Tintin « L'île Noire » ? Certains le pensent...

Martine AÏTELLI et Jean-Claude MÉRIC